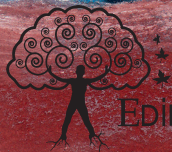


PETIT JULES



FLORE
DE LA CASA



EDILIVRE

Jules regardait à travers la fenêtre de sa chambre d'hôpital. Le service de pédiatrie était bien morose ce matin là. Beaucoup d'enfants avaient déjà quitté les lieux, mais Jules, devait encore rester plusieurs semaines. Atteint d'une leucémie, ses rêves et ses joies de petits garçons l'avaient abandonné depuis longtemps, tout comme ses camarades de la cour d'école. Alors qu'il fixait un flot de voitures, il se dit qu'il aimerait pouvoir un jour conduire une auto. Il aurait fier allure au volant d'un cabriolet, cheveux aux vents. « Je ferai le tour du monde » se dit-il. Mais Jules sait qu'il ne

peut pas. Son attention se fixa sur des enfants non loin de là. Une partie de football endiablée, rythmée par les cris des gamins, se déroulait sous ses yeux. « Je suis sûr que je pourrai mettre un but » songea-t-il. Mais Jules sait qu'il ne peut pas.

L'infirmière entra dans la chambre pour lui apporter son repas. L'appétit lui manquait, mais, comme le disait maman, pour guérir, il faut bien se nourrir. Alors, assis sur son lit, Jules pris la fourchette et engloutit avec difficulté sa première bouchée de purée. Gêné par la perfusion, il entreprit de relever davantage sa manche. Dans le couloir, le chariot de médicaments entamait sa lente distribution. « Si je pouvais rentrer chez moi » murmura-t-il, mais Jules sait qu'il ne peut pas. Il repoussa le plateau et s'allongea sur le lit, son nounours bien au chaud contre son ventre. Du bout des doigts, il effleurait les bandes